

## LES ARCHIVES DES FORTIFICATIONS DE PERSÉPOLIS

Les archives des fortifications de Persépolis dans le contexte de l'empire achéménide et de ses prédécesseurs.

Colloque organisé par la chaire d'*Histoire et civilisation du monde achéménide et de l'empire d'Alexandre* et le GDR 2538  
3-4 novembre 2006

Ce colloque international a été consacré aux archives élamites découvertes à Persépolis entre 1933 et 1938 par la mission américaine, et depuis lors conservées en partie au musée de Téhéran, en partie à l'*Oriental Institute* de Chicago. Déjà engagé profondément dans des recherches sur cette documentation, le nouveau maître de conférences associé, Wouter Henkelman, a contribué à l'organisation scientifique. Du côté de l'organisation logistique, le travail a été pris en charge par Salima Larabi, assistante du Pr Briant. En raison de la place particulière dans le travail d'édition que tient depuis plus d'un demi-siècle l'*Oriental Institute*, l'Université de Chicago à Paris nous a offert l'hospitalité lors de la première journée ; les autres sessions se sont déroulées au Collège.

L'annonce de la découverte de milliers de tablettes d'argile lors des fouilles menées à Persépolis, au printemps 1933, avait fait naître immédiatement l'espoir d'une nouvelle vision de l'histoire impériale achéménide, – une vision développée à partir du pays perse lui-même. La publication d'une partie des tablettes des fortifications de Persépolis, par Richard T. Hallock, en 1969, inaugura une transformation décisive de presque chaque secteur des études achéménides, qu'il s'agisse de l'organisation sociale, de la géographie politique, de la religion, de



M. Chauveau et le Pr Pierre Briant

la langue et des échanges, ou encore de l'interprétation d'autres sources achéménides, etc.

En raison des formidables problèmes philologiques et épigraphiques, mais plus encore sans doute en raison des implications vastes et diverses, il y a peu de présentations exhaustives qui offrent une introduction sûre à l'ensemble ainsi découvert, et qui explicitent les problèmes de fond posés par la mise au jour des inférences historiques. Le Colloque organisé au Collège de France visait à faire le point de la question.

Les problèmes fondamentaux relèvent de deux thèmes liés l'un à l'autre : les techniques mêmes de l'archivage (circulation de l'information et des registres, règles suivies pour l'audit et l'archivage, etc.), et le contexte institutionnel (les techniques administratives, la hiérarchie des prises de décision, les règles de contrôle, etc.). Après des introductions par P. Briant (Collège de France), W. Henkelman (Collège de France) et M. Stolper (Chicago), une partie des communications ont pris pour objet les archives de Persépolis proprement dites : M. Stolper a fait connaître l'existence d'une tablette écrite en cunéiforme vieux perse (ce qui est une grande nouveauté) ; A. Azzoni (Vanderbilt University) a présenté les tablettes araméennes ; M. Garrison (Austin, Texas) a introduit les tablettes anépigraphes ; lui-même et M. C. Root (Ann Arbor) ont donné des vues nouvelles sur les sceaux et empreintes ; M. Brosius (Newcastle) a offert un point de vue sur l'usage de l'araméen dans l'ensemble de l'empire, et D. Potts (Sydney) a mis en évidence les problèmes liés à la reconstitution de la route Suse-Persépolis ; C. Tuplin (Liverpool) et J. Tavernier (Leuven) ont proposé des analyses spécifiques, respectivement sur des aspects statistiques et sur le multilinguisme. M. Stolper, Ch. Jones (Athènes) et G. Gragg (Chicago) ont présenté une démonstration du site-web OCHRE, où

une base de données est dédiée aux tablettes de Persépolis (en construction).

Les autres communications se sont attachées à d'autres archives connues, de manière à mener des réflexions comparatistes : archives mycéniennes (Fr. Rougemont-CNRS) ; archives néo-assyriennes (K. Radner-London ; M. Fales-Udine), babyloniennes (F. Joannès-Paris-I ; M. Jursa-Wien ; B. Jankovic-Wien), araméo-bactriennes (S. Shaked-Jérusalem), démotiques égyptiennes (M. Chauveau-EPHE).

Les conclusions générales ont été tirées par A. Kuhrt (University College London). Les Actes seront publiés en 2007 par P. Briant et W. Henkelman dans la Collection Persika.

Par ailleurs, le lundi 6 novembre s'est tenue au Collège la réunion constitutive d'un Comité éditorial international, chargé de donner des avis sur le travail de publication et son organisation ; P. Briant et W. Henkelman en sont membres, et il est projeté également d'y associer étroitement les programmes Internet [achemenet.com](http://achemenet.com) et Musée achéménide virtuel, qui, à côté d'autres média, pourront servir de lieux de publication des textes et des images, à travers la base de données et les autres outils informatiques déjà élaborés par J. Paumard et Ph. Bertin. ■



W. Henkelman et A. Azzoni